

transformée en temple protestant dédié au Sauveur, qui a été inauguré solennellement le lendemain, 31 octobre.

Il y a eu aussi visite au temple protestant récemment élevé à Bethléem et à l'église de la Nativité.

Mais l'événement capital s'est produit à la réception du corps consulaire.

A la réception du corps consulaire à Jérusalem, il y a eu un coup de théâtre. L'empereur a annoncé au P. Schmidt, le supérieur des prêtres Lazaristes allemands, ancien officier de son armée, que, par un accord tenu secret, le sultan lui avait cédé, non pas le Cénacle proprement dit, afin de ne point surexciter les musulmans fanatiques, mais le terrain sacré adossé et qu'on nomme la *Dormition*.

C'est la partie du terrain du Cénacle qui marque l'emplacement de la mort de la Sainte Vierge.

C'est dans la maison du Cénacle que la Sainte Vierge s'est endormie (ou dans un bâtiment y attenant), en sorte que le Cénacle et la Dormition forment un tout.

Cette partie du Cénacle est prêtée par l'empereur aux catholiques à titre d'usufruit, car, pour soustraire plus sûrement ce lieu sacré au protectorat de la France sur les catholiques, et aussi sans doute pour conserver sous sa dépendance le P. Schmidt et la société allemande de Terre Sainte, l'empereur a décidé d'en rester personnellement propriétaire.

La Sainte Vierge, dont la grande église devint un temple protestant, appartient donc désormais aussi " en sa Dormition " à un prince protestant, et les catholiques allemands y officieront *ad nutum*.

La prise de possession de la Dormition a eu lieu le jour de la Toussaint, devant le patriarche et le clergé catholique, et les marins allemands. L'empereur a fait un discours; Mgr Piavi a remercié au nom de l'Eglise catholique, et on a remis le terrain au P. Schmidt, qui a eu le bon goût, en sa réponse, d'appeler sur l'empereur et l'impératrice protestants les " bénédictions de la Sainte Vierge qui a expiré en ces lieux. "

On a hissé l'étendard royal.